

Jeu de Bridge, jeu de juriste

DSK brillant juriste et économiste réputé, était aussi un joueur invétéré. Adeptes des échecs, des dames, du Sudoku, mais également du bridge, il avait fait traduire le SEF en French Education System. Ce FES book était son livre de chevet préféré.

Voici comment, en des termes bridgesques, il raconta son histoire du Sofitel aux journalistes :

Lorsque le taxi me dépose devant l'hôtel, je croise une ravissante métisse, une jolie *puppet*, bien en chair. Je m'dit : celle là, j'avais m'la faire.

Elle porte une robe rouge très moulante et moi un imper vert. Vert contre rouge, je ne risque rien.

J'attaque en lui disant qu'elle a un super blackwood ; elle me traite de 5 *clés*. Je propose de lui faire le coup de Bath. Elle m'en file une paire, me répond qu'elle n'apprécie pas mon intervention et que je suis mal *éduqué*.

Au lieu de me tenir à carreau, j'ai été trop direct. Je révise mon plan de jeu. Je lui déclare que mon cœur bat pour Elle. Elle rétorque : "avec moi, qui s'y frotte *six piques*". J'annonce que *ch'lem*. Pour remonter *landy cap*, je lui propose de prendre un verre au bar. Elle commande un Lavinthal et moi un verre de rouge.

Puis elle entame la conversation :

Joséphine est née à Buffalo. Puis ses parents se sont établis à Howell, petite ville du Texas, où elle vivait avec sa mère Mitchell (bien triste depuis qu'elle a perdu son chat) et son père Michael. Il a un bon coup de fourchette et adore les goulaches que sa mère prépare avec *drury*. Avec l'âge, ils sont devenus tous les deux faibles. Elle les a quittés pour la grande ville, à la recherche d'un job.

A mon tour, je lui présente mon brillant parcours qui l'intéresse. Je sens le fit. Alors, saisissant l'ouverture, je fais le forcing et l'invite dans ma suite. Elle n'est pas contre mais me précise qu'étant dans l'impasse, elle a besoin de trèfle. Comme je suis plein aux As, ce n'est pas un barrage.

Elle me précise : tu paies, mais je ne suis *Patton* esclave.

Puis elle ajoute : avec moi, tu es entre de bonnes mains, je veux bien cajoler ton Spoutnik, mais je vais être directe : gros, j'en veux ; petit, j'en veux pas . Je réponds que je ne suis pas sans atout.

Arrivés dans ma suite, je commande une bouteille de whisky. Sans attendre, elle me dévoile une belle paire de *Roudis* ; je contemple le doubleton et constate qu'elle a les seins clairs !

Sous l'effet du whisky, au 3ème scotch, elle me fait la collante ; adepte du ping pong, je la gratifie en retour d'un baiser à la Reine puis d'un somptueux cue bid.

Elle me propose la carte de ses spécialités ; j'opte pour un checkback stayman sur canapé.

Elle me dit Stop, je te coupe : c'est un bicolore cher. Je ne chicane pas et accepte le contrat !

Ma partenaire m'offrit un top, mais le réveil fut difficile. En effet, la petite Puppet cachait bien son jeu et m'a *trumpé*. En réalité, elle était femme de ménage au Sofitel et m'a squeezé en alertant la police.

J'ai dû me mettre à table et, en réponse à sa déclaration, j'ai essayé de me défausser sur elle.

Déjà soupçonné de "*confondre les clubs de bridge avec des maisons de passe*", j'ai été condamné sans appel pour : "*Pratique de bicolore à saut sur une mineure affranchie*".

Sans défense, marqué, sur le flanc, je ressortis de cette séquence ...brisé.

Ce sera ma chute !....